

Mise au point L'expérience spatiale

Yannick Mével

DANS **CAHIERS PÉDAGOGIQUES 2020/2 N° 559**, PAGES 43 À 43
ÉDITIONS **CRAP - CAHIERS PÉDAGOGIQUES**

ISSN 0008-042X

DOI 10.3917/cape.559.0043

Date de mise en ligne : 05/05/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-cahiers-pedagogiques-2020-2-page-43?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour CRAP - Cahiers pédagogiques.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

vail muri, réfléchi et réalisé avec implication.

Terminé l'apprentissage systématique des fleuves, rivières et autres capitales qui ne font pas sens. Aujourd'hui la géographie s'est réinventée, plus proche des préoccupations économiques, sociologiques, environnementales et artistiques des élèves et de la société dans laquelle ils grandissent.

Comme aime à le dire un de mes élèves, la « remontada », ou ne jamais se laisser abattre, se révèle finalement valable tant pour un élève que pour le groupe classe, l'école ou en l'occurrence, dans le cas présent, Dunkerque, cette ville du littoral qui a su faire preuve d'autant de résilience que de réinvention. ■



2. Les unités paysagères constitutives du Grand Large, réalisées par Léonie et son groupe. « Avec le plan du quartier, on a représenté en jaune les maisons, en rouge les usines, en bleu l'eau, en vert la nature et en noir les routes. L'unité paysagère au-dessus représente le quartier avant et celui en dessous représente le quartier maintenant. »



1. Le pilier « Habitations » : « J'ai dessiné un immeuble et je l'ai complété avec les photos prises quand on a visité le quartier du Grand Large. » Welonna.



3. L'atelier de préfabrication n° 2 était surnommé « la cathédrale » par les Dunkerquois, c'était un atelier de préfabrication maritime construit en 1945. Sa silhouette haute de soixante-quinze mètres a été doublée d'une structure identique transparente. L'ensemble accueille aujourd'hui le Fonds régional d'art contemporain (FRAC Nord-Pas-de-Calais.) Représentation du musée par son approche architecturale, réalisée par Donovan et Emeline. « Nous, on a représenté le musée avec ses deux pointes. On a utilisé du bois, du scotch, des vis, de la corde, de la colle et des supports en métal. »

Mise au point L'expérience spatiale

Selon Michel Lussault¹, nous ne pouvons pas exister indépendamment de notre rapport à l'espace. Notre existence nous oblige, de la naissance à la mort, à fabriquer nos espaces de vie, à les accommoder à nos volontés, à nos désirs, à en faire à la fois des ressources et des contraintes. Exister c'est gérer l'interaction spatiale entre soi-même en tant qu'humain et son environnement. Or, cette interaction ne doit pas être pensée comme un simple rapport d'usage, comme un simple rapport fonctionnel, mais doit aussi être considérée comme un rapport symbolique ou idéal.

Notre expérience de l'espace est multiple : nous nous situons dans l'environnement, pas seulement naturel mais aussi social ; nous en subissons les contraintes ; nous en éprouvons les

distances, le proche et le lointain, dans leur dimension métrique, sociale, symbolique, ludique ; nous nous y déplaçons ; nous le transformons, nous l'aménageons pour en exploiter les ressources, en limiter les contraintes, en protéger la dimension « naturelle » ou patrimoniale ; nous nous l'approprions matériellement, par un acte de propriété ou un mur, et symboliquement jusqu'à en faire une composante de notre identité et à partager des identités spatiales fantasmagiques, comme la « France éternelle » dans un territoire immuable ; nous le partageons, dans des lieux publics, à travers l'hospitalité..., et nous nous le disputons, à travers, notamment, ce qu'encore Michel Lussault a nommé la « lutte des places² » ; nous y jouons et nous en faisons l'enjeu de nos jeux,

de la balle aux prisonniers au rugby ; nous y éprouvons des émotions et nous portons des jugements, esthétiques (« oh le beau paysage ! ») mais pas seulement ; nous nous l'imaginons autre ; nous rêvons d'ailleurs qui nous renvoient aussi à notre ici et nous mettent en mouvement, de l'exploration au tourisme ; nous rêvons de nous en affranchir (ubiquité) ou d'y construire un autre monde (utopie).

L'expérience scolaire n'échappe pas à cette dimension spatiale de l'existence. « Qu'en faisons-nous ? » demande toujours Michel Lussault³. Et sa réponse fuse : « Rien. » Donnons lui tort, il en sera ravi !

Y.M.

1 Michel Lussault, « Mettre l'expérience extrascolaire en lien avec la pratique scolaire », *Diversité*, n° 191, 2017.

2 Michel Lussault, *De la lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset, 2009.

3 Michel Lussault, conférence à la Biennale internationale de l'éducation nouvelle à Poitiers, le 28 octobre 2019.